



Aux lecteurs et lectrices,

Aujourd'hui, vous pourrez lire un article pris dans la revue **Réveil missionnaire**, no 319, Fév. 2017, p. 5, 2^e col., racontant la situation des gens de Mossoul. Dans le 2^e article puisé dans la revue **Missions Étrangères**, juin 2016, p. 21, l'extrait d'un article de Carmen Rivera, missionnaire laïque associée aux PMÉ, rapportant le témoignage de deux personnes. Bonne lecture.

SITUATION D'URGENCE POUR LES ÉVACUÉS DE MOSSOUL

Le début des opérations militaires devant porter à la libération de Mossoul du joug des djihadistes du prétendu « *État islamique* » provoque une augmentation rapide du nombre des personnes fuyant la deuxième ville irakienne. Certains avancent l'hypothèse d'une vague d'évacués qui pourrait atteindre le chiffre d'un million de personnes et les organisations caritatives catholiques engagées en Irak lancent « *l'alarme hiver* ». Dans le nord de l'Irak, les températures hivernales descendent sous la barre du 0°C et déjà l'an dernier de nombreux enfants sont morts d'hypothermie sous les tentes des camps d'évacués. « *L'arrivée de l'hiver pourrait rendre l'urgence des évacués ingérable* » indique le responsable en Irak des *Catholic Relief Services* (CRS).

La baisse du prix du pétrole a provoqué également une diminution des ressources destinées par le gouvernement de la région autonome du Kurdistan irakien aux urgences humanitaires. Une éventuelle augmentation brutale du nombre des évacués en provenance de Mossoul rendrait pour l'heure impossible d'assurer à tous un accueil même précaire sous la tente. En outre, elle mettrait à dure épreuve les structures d'assistance et d'accueil chargées de répondre aux urgences provoquées par la guerre.

Selon les données fournies par l'ONU, près de 34 000 hommes, femmes et enfants ont quitté leurs habitations depuis le début de l'offensive sur Mossoul. Depuis 2014, la violence dans le centre et le nord de l'Irak a causé la dévastation et le déplacement massif de plus de 3 millions d'irakiens. Plus de 80% des évacués vivent en dehors des camps organisés, étant hôtes de familles de parents et d'amis ou s'étant réfugiés dans des installations précaires ou de fortune.

DES TÉMOINS

Voici deux personnes qui témoignent, dans leur quotidien de la présence miséricordieuse de Dieu dans nos communautés.

Le premier, c'est Jean Greffard, p.m.é., qui a accompagné de très près le travail missionnaire que j'ai réalisé. Sa seule présence et son soutien nous ont rendus sensibles à la présence réelle et mystérieuse de Dieu dans nos vies. Sa simplicité, sa joie, sa patience, sa capacité d'écoute, son esprit de service, son dévouement et sa générosité sont les vertus d'un missionnaire voulant apporter la paix. Cela me touche quand les gens des communautés disent cela de lui. En tant que missionnaire, il est un exemple à suivre.

Le second témoignage que je souhaite partager est celui d'une dirigeante bénévole, Dilcia Antonia Martinez. Elle est la mère de huit enfants. Dans sa communauté, elle aide les femmes qui accouchent. Son travail est essentiel. Il y a un mois, nous sommes allés lui rendre visite. Elle vit dans une des communautés d'Ojojona. Nous avons fait le trajet en autobus, mais ensuite nous avons dû marcher durant plus de trois heures. Nous avons échangé ensemble. Sa joie était tellement grande. Mais elle ne savait pas comment nous recevoir. Il y avait chez elle une poignée de haricots et quelques tortillas qui devaient servir au déjeuner de ses enfants. Peu après notre arrivée, elle a commencé à nous distribuer cette nourriture.

Maria Murcia, une dirigeante qui nous accompagnait, a constaté que les enfants de Dilcia pleuraient dans la cuisine. Nous étions en train de manger leur déjeuner. Nous avons immédiatement commencé à partager avec eux ce que Dilcia nous avait donné. Je me suis permis de demander à Dilcia : « *Pourquoi nous as-tu donné le déjeuner de tes enfants?* » « *Les enfants peuvent attendre un peu et je vais leur préparer un nouveau repas. Mais je suis inquiète de ne pas vous recevoir dignement* », a-t-elle répondu. Je suis restée bouche bée et j'ai pensé : « *Dieu est ici! C'est ça la générosité de Dieu!* » Encore une fois, je constatais que les pauvres me montraient Dieu à travers ce qu'ils sont et ce qu'ils font.